



PATRIARCAT DE MOSCOU

Département des relations ecclésiastiques extérieures

Le métropolitain Hilarion est intervenu au Sommet mondial pour la défense des chrétiens persécutés



Le 11^{er} mai 2017, le métropolitain Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, a présenté un exposé lors de l'assemblée plénière du Sommet mondial pour la défense des chrétiens persécutés, à Washington.

Présentant le métropolitain Hilarion, le président de l'association évangélique Billy Graham, F. Graham, a mentionné sa visite en Russie, fin 2015, expliquant que l'idée de ce sommet pour la défense des chrétiens persécutés lui était venue à Moscou, pendant son entretien avec le président du DREE.

Le métropolitain Hilarion a salué les participants du sommet au nom de l'Église orthodoxe russe. Il a remercié l'Association Billy Graham et son président Franklin Graham d'avoir organisé un forum de cette ampleur, afin d'attirer l'attention de la communauté internationale sur l'épouvantable tragédie des chrétiens persécutés dans le monde d'aujourd'hui.

L'hiérarque orthodoxe a rappelé que les persécutions contre les disciples du Christ ne sont pas un phénomène nouveau. « Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte d'infamie à cause de Moi », disait le Seigneur Jésus Christ (Mt 5, 10). Le thème des persécutions est un des leitmotivs de sa prédication, revenant sans cesse dans ses entretiens avec les apôtres. « L'apôtre Pierre dit : « Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. Mais, dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Heureux, si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom » (I P 4, 12-16).

L'Église a été persécutée partout durant les trois premiers siècles de son existence, a souligné le métropolite Hilarion. Durant les siècles suivants, les chrétiens ont aussi été soumis à de nombreuses persécutions, sous différentes formes. « Il n'y a pas un siècle dans l'histoire du christianisme où nous n'ayons pas été persécutés, dans une partie du monde ou dans l'autre », a témoigné l'hiérarque.

Poursuivant la même idée, le métropolite Hilarion de Volokolamsk a rappelé que le XX siècle avait posé avec plus que jamais d'acuité la question du prix que les chrétiens devaient payer pour leur foi. Ainsi, la série de révolutions qui a bouleversé tant d'états en Europe, en Asie et en Amérique latine, a provoqué une puissante vague de violences contre les chrétiens. En Turquie, le début du XX siècle a été marqué par une extermination massive des Arméniens, des Assyriens et des représentants d'autres peuples chrétiens. L'état des Jeunes Turcs a lancé un génocide contre la population chrétienne de l'Empire ottoman, qui s'est poursuivi après la chute de l'empire. Les exécutions, particulièrement cruelles, les assassinats, les déportations massives ont touché plus d'un million de personnes. Dans l'Allemagne d'Hitler et dans l'Espagne républicaine des années 30, les chrétiens de différentes confessions ont fait l'objet de persécutions plus ou moins violentes. Les persécutions contre l'Église catholique ont été particulièrement cruelles et sanglantes au Mexique dans les années 1920. Au milieu du XX siècle, la « révolution culturelle » chinoise a entraîné des répressions massives contre le clergé chrétien.

« Cette année, la Russie et les autres pays de 'l'espace post-soviétique' commémorent le centenaire de la révolution d'octobre 1917, point de départ d'une époque de cruelles persécutions contre l'Église orthodoxe russe, a rappelé le président du DREE. Le pouvoir, en la personne de Lénine et de Staline, a initié des répressions d'une ampleur sans précédent contre son propre peuple ; des dizaines de millions de personnes ont été victimes de ces répressions. » Durant ces années, a constaté le métropolite, l'Église s'est enrichie d'une multitude de saints qui, selon le mot de l'apôtre, « se sont laissés torturés afin d'obtenir une meilleure résurrection. D'autres subirent l'épreuve des dérisions et des fouets, et même celles des chaînes et de la prison » (Heb 11, 35-36). »

« Au XX siècle, les nouveaux martyrs et confesseurs russes n'étaient pas mis à mort à cause d'actes concrets, à cause de transgressions, de violations de la loi ou de crimes. Ils étaient systématiquement éliminés parce qu'ils croyaient en Jésus Christ, Dieu et Sauveur, a souligné Mgr Hilarion. Les églises chrétiennes étaient dynamitées pour la seule raison qu'elles étaient chrétiennes. Les icônes étaient brûlées parce qu'elles représentaient le Christ. »

Elle est longue, la triste liste des pays où les chrétiens ont été l'objet de persécutions au XX siècle, a constaté l'archipasteur. Le début du XXI siècle s'ouvre sur une nouvelle vague de persécutions de grande envergure contre les chrétiens dans différentes parties du monde. »

« Les chrétiens souffrent surtout aujourd'hui dans les pays du Proche-Orient et d'Afrique, a raconté le métropolite. Depuis près de deux mille ans, les chrétiens vivent dans ces régions. Aujourd'hui, ils entravent la voie d'intérêts politiques ou économiques pour des forces qui ne répugnent pas à employer des terroristes pour atteindre leurs buts, faisant de ces terroristes des combattants pour la liberté et la démocratie. L'ampleur des persécutions contre les chrétiens est obstinément tue dans les médias et au sein de la communauté internationale. »

Mgr Hilarion a cité plusieurs exemples illustrant la détresse des chrétiens dans différents pays du Proche-Orient. Si près d'un million et demi de chrétiens vivaient en Irak avant 2003, ils ne sont plus aujourd'hui que 150 à 250 000, selon les estimations, la plus grande partie de cette population ayant dû quitter le pays après le début du soi-disant « printemps arabe ». En Lybie, le « printemps arabe » a entraîné la quasi-disparition des chrétiens. Les autorités actuelles du pays déclarent ouvertement qu'elles ne souhaitent pas que les chrétiens y restent.

En Égypte, après la venue au pouvoir des « Frères-musulmans », les assassinats de chrétiens et les incendies d'églises étaient devenus systématiques. La population chrétienne a commencé à quitter le pays. Depuis l'arrivée au pouvoir d'As-Sissi, la situation s'est améliorée, mais des explosions meurtrières ont toujours lieu dans les églises d'Égypte, et des dizaines de personnes tombent victimes des bombes des terroristes.

Dans les régions de Syrie tombées aux mains des terroristes pendant la guerre, les chrétiens ont été exterminés sans pitié. Le monde n'aurait sans doute rien su de ces tragédies si les terroristes eux-mêmes n'avaient partagé sur internet les scènes atroces de ces exécutions contre les chrétiens. Ceux des chrétiens qui sont restés en vie sont soumis à des tortures et à différentes humiliations.

Le président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou a constaté : « Nous partageons la position de Leurs Saintetés les Patriarches Jean X (Église orthodoxe

d'Antioche) et Ephrem II (Église syro-jacobite), formulée récemment dans un message commun à l'occasion de l'anniversaire de l'enlèvement de deux hiérarques, les métropolitains Paul d'Alep et Jean Ibrahim. Ce message témoigne que les chrétiens d'Orient sont désireux de rester sur la terre de leurs ancêtres, que les discours du « monde civilisé » sur la démocratie ne doivent pas distraire des véritables problèmes de la population syrienne et de la nécessité de cesser la guerre, qu'il est aussi nécessaire d'arrêter de financer les groupements terroristes, donnant plutôt du pain aux affamés ». Il faut entendre cette voix et la faire entendre aux grands de ce monde, parce qu'elle exprime l'opinion des chrétiens de Syrie, a souligné l'hiérarque.

Le génocide des chrétiens se poursuit aujourd'hui sous les yeux du monde civilisé, a témoigné le métropolitain Hilarion. Jusqu'à une date récente, l'Occident se taisait, les hommes politiques et les médias gardant obstinément le silence sur ce thème. « Aujourd'hui, ce 'complot du silence' a été brisé, on commence à parler des persécutions contre les chrétiens au plus haut niveau international. Mais beaucoup de ceux qui évoquent ce thème, aujourd'hui encore, s'efforce de le détourner : « Ne parlons pas des chrétiens, parlons plutôt des minorités ». Ils appellent ainsi à taire le problème, détournant la conversation dans le domaine des discours politiquement corrects sur la tolérance envers n'importe quelle minorité, notamment sexuelle, ou autre » a constaté Mgr Hilarion.

Le président du DREE a aussi rappelé que le monde était peu au courant du génocide des chrétiens en Afrique. Pourtant, au Nigéria et dans les pays limitrophes, les terroristes du groupe « Boko Haram » et les tribus nomades tuent les chrétiens par villages entiers. Rien qu'au Nigéria, les extrémistes ont détruit 900 églises ces derniers temps. Les autorités du Soudan du Nord jettent des bombes sur les chrétiens et les soumettent à des discriminations permanentes. Les attaques contre les chrétiens se poursuivent en Somalie et en Tanzanie.

« Nos frères et sœurs sont aussi soumis à de multiples souffrances et persécutions dans les pays d'Asie, en Afghanistan, au Pakistan, en Indonésie, en Inde, en Birmanie » a continué le métropolitain Hilarion.

L'archipasteur a constaté que l'Église orthodoxe russe avait été l'une des premières à parler publiquement des persécutions contre les chrétiens à une époque où tout le monde se taisait. Le Patriarcat de Moscou a exprimé ses inquiétudes quant au sort de la population chrétienne du Proche-Orient et en Afrique dès le début des événements du printemps arabe.

En novembre 2011, le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie s'était rendu en Syrie et au Liban pour une visite irénique dont l'objet était, notamment, d'entretenir les liens fraternels entre les Églises chrétiennes dans le contexte d'un conflit pressenti.

Durant les années qui ont suivi, l'Église orthodoxe russe s'est efforcée et continue à s'efforcer d'entreprendre tout ce qui est en son pouvoir pour défendre les droits des chrétiens persécutés, a témoigné le métropolite Hilarion de Volokolamsk. Aucune rencontre de Sa Sainteté le Patriarche de Moscou et de toute la Russie et du président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou avec les hommes politiques étrangers ne se passe sans que soit évoquée la situation des communautés chrétiennes du Proche-Orient et d'Afrique. La hiérarchie et les représentants de l'Église orthodoxe russe participent activement aux forums internationaux et interreligieux consacrés à la situation au Proche-Orient.

Mgr Hilarion a aussi évoqué le rôle du dialogue interreligieux dans l'aide aux chrétiens persécutés. Le 12 février 2016, le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie et le Pape François de Rome se sont rencontrés à La Havane. « Les primats des deux plus grandes Églises chrétiennes ont témoigné de ce que les deux parties comprenaient que la situation dans le monde exigeait des mesures urgentes et, comme il est écrit dans la déclaration commune signée à La Havane, des actions coordonnées » a constaté Mgr Hilarion.

L'Église orthodoxe russe défend aussi les droits des chrétiens persécutés dans le dialogue qu'elle mène avec les autres religions, a poursuivi le métropolite.

« Les manifestations d'agression à l'encontre des chrétiens dans le monde contemporaine, en dehors des violences physiques, prennent souvent la forme de la négation du droit des gens à exprimer publiquement leur foi, à en suivre les valeurs, à porter ouvertement des symboles religieux, a poursuivi le président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou. Nous constatons avec affliction et inquiétude le processus de déchristianisation de l'espace public de l'Ancien et du Nouveau monde, historiquement pourtant les bastions les plus importants de la civilisation chrétienne. Les églises et les communautés chrétiennes sont regardées comme des reliquats de l'ancien temps et non comme des acteurs de plein droit des processus sociaux. »

L'archipasteur a rappelé que, dans la société contemporaine, des phénomènes qui contredisent les commandements évangéliques sont de plus en plus souvent considérés comme normaux. La volonté de nombreux états de légaliser la pratique de l'euthanasie suscite de sérieuses inquiétudes. Dans certains pays (Pays-Bas, Belgique, Canada, Luxembourg), le patient est autorisé par la loi à mettre fin à ses jours. Récemment, en Italie, une nouvelle discussion sur la possibilité de l'euthanasie a suscité de vifs débats. Dans beaucoup de pays d'Europe et d'Amérique, les médias et le système éducatif font la promotion d'une idéologie favorable aux minorités sexuelles et à la propagande d'un mode de vie homosexuel.

L'Église orthodoxe russe proclame la sainteté de la vie humaine dès l'instant de la conception jusqu'à la

mort naturelle, elle confesse les idéaux évangéliques du mariage et de la famille, a souligné le métropolitain de Volokolamsk, rappelant : « La position de notre Église est une position de principe. La société doit préserver les valeurs traditionnelles, apprendre à observer un équilibre entre les droits et les libertés de l'homme, d'une part, et la responsabilité pour le bien-être moral de la personne, de l'autre. Il est triste que la réalisation des droits de l'homme soit de plus en plus souvent synonyme de permissivité et de débauche morale. Cette tendance est une impasse pour le développement social ».

L'hiérarque de l'Église orthodoxe russe a appelé les représentants des différentes confessions chrétiennes à ne pas rester indifférents devant les souffrances de leurs frères et sœurs persécutés. « Aujourd'hui, plus que jamais, les chrétiens doivent être solidaires et intercéder pour ceux qui souffrent, pour les persécutés qui glorifient le Christ par leurs prouesses » a souligné le président du DREE. « Cette solidarité interchrétienne doit être plus importante au niveau pratique que les divergences entre confessions chrétiennes qui se sont accumulées depuis des siècles. Ces divergences continueront à nous diviser, mais elles ne doivent pas être un obstacle à des actions concertées pour la défense des chrétiens persécutés, indépendamment de la confession à laquelle ils appartiennent » a déclaré l'archipasteur.

Par ailleurs, selon le président du DREE, la coopération interreligieuse revêt aujourd'hui une importance particulière. « Le terrorisme est un défi commun aux chrétiens, aux musulmans et aux représentants d'autres traditions religieuses. Il faut que tous en aient clairement conscience. La bombe du terroriste ne choisit pas qui sera touché par ses éclats : ses victimes seront des hommes de différentes appartenances religieuses » a dit le métropolitain.

On peut, a-t-il poursuivi, citer beaucoup d'exemples de construction d'un climat social de paix et d'harmonie interreligieux. Les chrétiens et les musulmans vivent en bon voisinage au Liban et en Jordanie. L'Égypte a choisi la voie du dialogue interreligieux et de l'éradication de l'extrémisme. Il y a aussi l'expérience séculaire de coopération interreligieuse qui est celle de la Russie, où les chrétiens, les musulmans, les juifs et les bouddhistes non seulement ne sont pas en conflit, mais se réunissent dans le cadre du Conseil interreligieux de Russie pour résoudre les problèmes de l'actualité, pour élaborer ensemble une position commune et défendre les valeurs morales et spirituelles.

« Aujourd'hui, le rôle d'une instruction religieuse de qualité devient de plus en plus important, estime le métropolitain Hilarion. Le succès des terroristes tient notamment au fait que, dans beaucoup de pays du monde, le niveau de connaissances religieuses est extrêmement bas. Les gens rejoignent les terroristes parce qu'ils ne connaissent pas la vérité ni sur l'islam, ni sur le christianisme. Les idéologues de la terreur affirment à leurs adeptes que les chrétiens sont les suppôts des colonisateurs étrangers, les ennemis de l'islam et qu'il n'y a pas d'autre moyen de défendre l'islam que d'éliminer les chrétiens. Des âmes fragiles se laissent influencer par cette idéologie. »

« Ensemble, nous pouvons faire beaucoup, a souligné le président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou. Le monde entier prête aujourd'hui attention à notre sommet. Les confessions chrétiennes doivent témoigner d'une seule voix de notre solidarité avec nos frères et sœurs persécutés, appeler la communauté internationale à intensifier la lutte contre l'extrémisme, le terrorisme et la christianophobie. »

Les travaux du Sommet mondial pour la défense des chrétiens persécutés se poursuivront jusqu'au 13 mai. Le forum est organisé par l'Association évangélique Billy Graham et rassemblé 800 participants venus de plus de 135 pays.

Source: <https://mospat.ru/fr/news/48515/>